

# Journée scientifique à la mémoire de Marie-Eve JOEL

PARIS – 29 mars 2022

Le Laboratoire d'économie et gestion de la santé (LEDA-Legos), l'Equipe Share-France, le Master « Economie et gestion des organisations sanitaires et médico-sociales » (Dauphine), l'Institut de la longévité, des vieillessees et du vieillissement (ILVV) et les amis du Collège des économistes de la santé (CES) organisent une journée scientifique à la mémoire de Marie-Eve Joël.

## Comité d'organisation :

Jean-Pierre Aquino (Médéric-Alzheimer-SFGG), Emmanuelle Cambois (INED), Sandrine Duffour-Kippelen (U. Paris Dauphine), Brigitte Dormont (U. Paris Dauphine), Agnès Gramain (U. de Lorraine), Florence Jusot (U. Paris Dauphine), Benjamin Levy (SHARE), Anne Laferrère (SHARE), Thomas Renaud (SHARE), Jean-Marie Robine (INSERM-EPHE-INED), Romain Sibille (CNSA), Jérôme Wittwer (U. de Bordeaux).

## PROGRAMME

Convaincue des vertus d'un dialogue entre les disciplines, porteuse pionnière de thématiques aujourd'hui en plein essor dans la recherche académique, Marie-Eve Joël portait la recherche hors les murs et consacrait son énergie, sa perspicacité, son ouverture d'esprit à d'autres champs d'action, avec un sens particulier du collectif et de l'articulation entre l'université et la cité. C'est en écho au modèle de chercheur original et précieux qu'elle incarnait, que le comité d'organisation a structuré cette journée scientifique.

### 9h.

Accueil – Brigitte Dormont (LEDA-Legos, U. Paris Dauphine) & Agnès Gramain (BETA, U. Lorraine - ILVV)

### 9h30-11h15 : présentations scientifiques

« Share : un outil au service d'une meilleure connaissance de la population âgée »

*Douée d'un sens du collectif qu'elle savait rendre persuasif, Marie-Eve Joël n'a pas ménagé sa peine pour la communauté scientifique. Parmi ses contributions majeures, le volet français de l'enquête SHARE, grâce auquel plusieurs générations de chercheurs ont pu intégrer la situation française dans des recherches internationales. Lorsque l'INSEE s'en est désengagé, il lui a fallu une grande force de conviction pour persuader une université de s'engager dans l'aventure du recueil de données. Puis, dans la durée, remuer ciel et terre, passant de comités en commissions, d'agences nationales en directions ministérielles pour mettre en place, par exemple, le fameux « prélèvement d'une goutte de sang séché au doigt des enquêtés.*

## 11h45-13h : table ronde

« Le rôle de la formation universitaire dans l'organisation et la prise de décision dans le secteur médico-social »

*Universitaire à part entière, Marie-Eve croyait à l'importance d'une formation exigeante et ouverte sur son temps. Veillant au choix des encadrants pour favoriser l'alchimie de l'enseignement, donnant leur chance à des jeunes au profil atypique, leur apportant un soutien de longue haleine, leur accordant sa confiance, elle les emmenait avec elle à travers le monde dans des colloques, n'hésitait pas à les faire participer aux réunions de négociation avec des financeurs, leur enseignait l'art d'articuler réflexion et engagement. Qu'ils soient étudiants ou doctorants, elle savait les asticoter avec bienveillance, humour et perspicacité. « Vous êtes jeune, faites-vous plaisir »...*

## 14h00-15h30 : présentations scientifiques

« Questions d'aujourd'hui dans la recherche académique »

*Clairvoyante, Marie-Eve Joël a su repérer, avec un grand sens de l'avenir, des questions sur lesquelles la recherche devait et doit encore être mobilisée, pour dévoiler, pour « oser penser » comme elle disait, conceptualiser, analyser, évaluer, et ainsi permettre à chacun et à la société dans son ensemble de faire des choix éclairés. Sa thèse de doctorat, consacrée à la quantification économique du domaine social, témoignait déjà de cette capacité à repérer les questions qui fâchent mais qu'il faut affronter. Et elle ne s'est pas contentée de les repérer. Résolument pionnière, ces questions de recherche négligées, elle les a portées à l'intérieur du monde académique avec ténacité ; alliant rigueur scientifique et conviction, elle a su les légitimer sans les dénaturer, pour attirer des forces nouvelles et rassembler autour d'elles une communauté de jeunes (et moins jeunes) chercheurs. A l'université Dauphine par exemple, au LEGOS où elle était la seule, à son arrivée, à s'intéresser au vieillissement, elle a en quelques années fait de l'économie du secteur médico-social l'égal de l'économie de la santé, avec une des rares équipes en France rassemblant presque une dizaine de chercheurs sur cette thématique.*

## 16h00-17h15 : table ronde

« A l'articulation entre recherche et cité : parcours de vie et éthique »

*Mais si Marie-Eve savait apprécier la beauté d'un modèle, avec discrétion toujours, si elle connaissait comme personne le rôle de François Divisia dans le développement de l'économétrie en France, ou bien les travaux de Maurice Allais, elle n'avait rien du célèbre professeur Tournesol. Profondément inscrite dans la cité, Marie-Eve remplissait les missions de chercheur engagé jusqu'au bout. Pour que les recherches irriguent intelligemment l'action, elle avait accepté de nombreux mandats et entretenait soigneusement des liens de vraie coopération avec le « terrain », à différentes échelles. Elle n'y portait pas la bonne parole. Elle apportait son sens de l'écoute, sa capacité de synthèse, l'acuité de son langage, sa précision conceptuelle, sa tolérance pour la complexité, à des interlocuteurs dont les compétences, les expériences étaient différentes des siennes, pour construire des valeurs communes, des objectifs et des chemins communs.*

## 17h30-18h30 : conférence invitée

Bertrand Fragonard, Président du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge